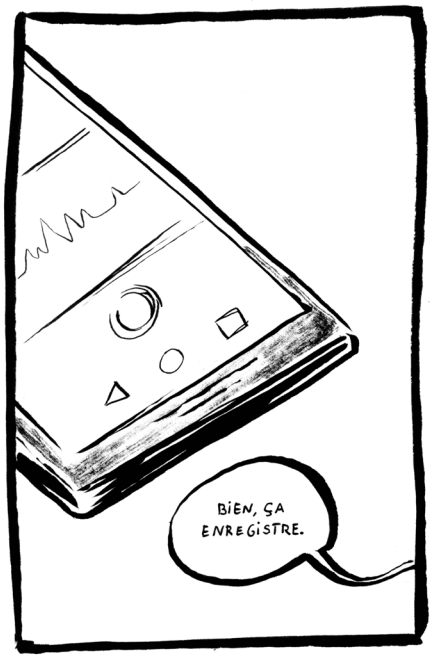

BIEN, ÇA ENREGISTRE.

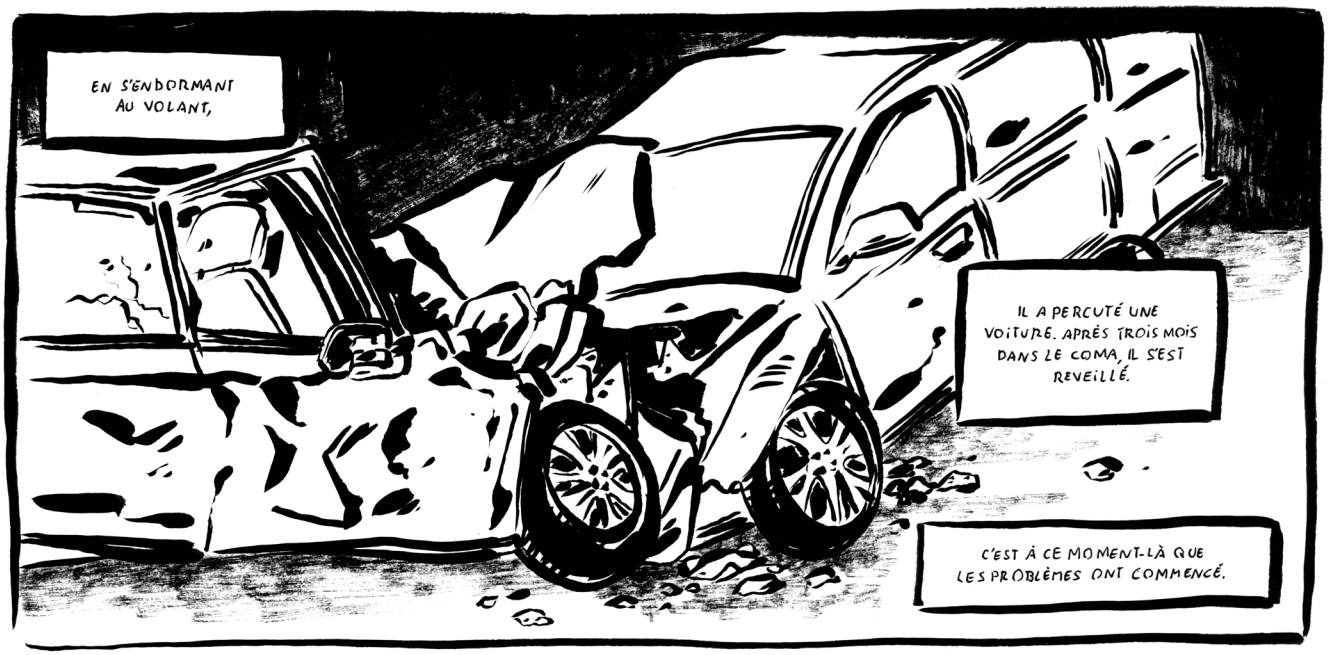
NOUS POUVONS COMMENCER, SI TU LE VEUX BIEN.
ALORS...

JE M'APPELLE LELA ABASHIDZE.
À CÔTÉ DE MOI, C'EST TORNIKE KAPANADZE, MON MARI.
NOUS SOMMES TOUS LES DEUX DE GÉORGIE. PLUS PRÉCISEMENT DE LA CAPITALE, TBILISSI.
CAT

NOUS NOUS SOMMES MARIÉS LE 28 JUILLET 2013.
NOUS AVONS EU ENSUITE UN MAGNIFIQUE FILS, AMIRAN

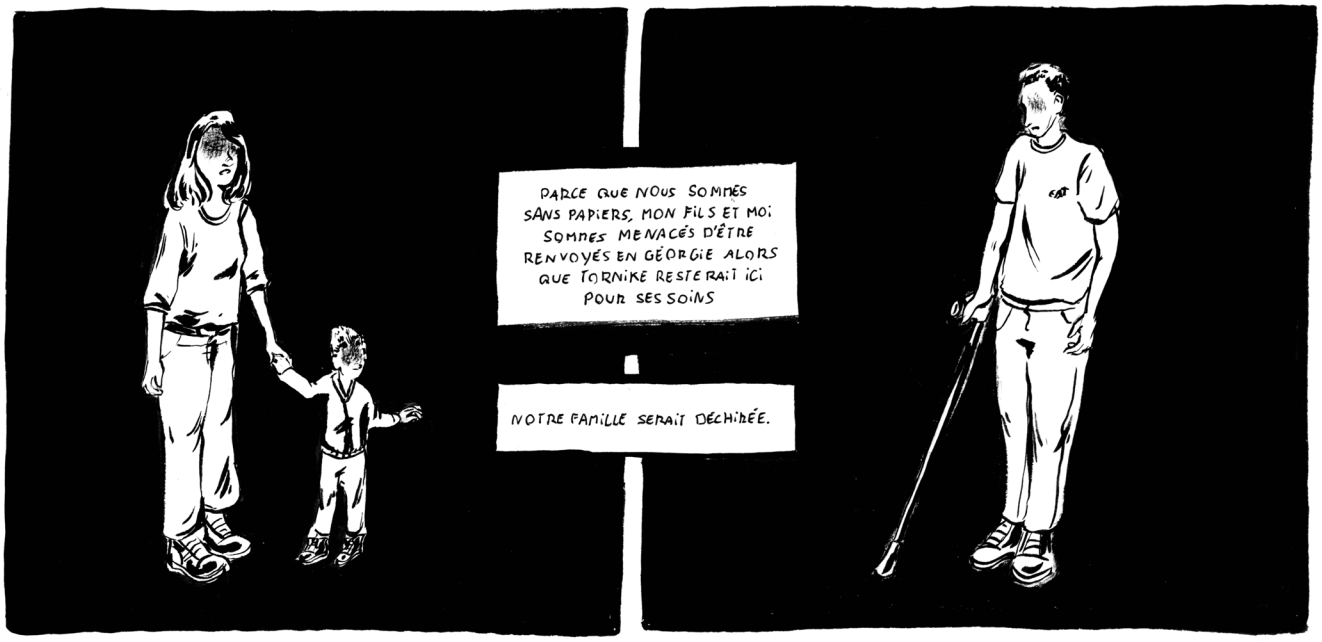
MALHEUREUSEMENT, PEU DE TEMPS APRÈS SA NAISSANCE, SON PÈRE A CHANGÉ.

CE N'ÉTAIT PLUS SEULEMENT MON MARI,
MAIS AUSSI MON ENFANT.


EN S'ENDORMANT AU VOLANT,
IL A PERCUTÉ UNE VOITURE. APRÈS TROIS MOIS DANS LE COMA, IL S'EST REVEILLÉ.
C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE LES PROBLÈMES ONT COMMENCÉ.

DEPUIS CET ACCIDENT, IL DOIT PRENDRE BEAUCOUP DE MÉDICAMENTS, SINON IL MEURT.
EN GÉORGIE, IL FAUT DE L'ARGENT POUR AVOIR ACCÈS AUX SOINS. SI TU N'EN AS PAS, TU N'AS RIEN.

NOUS AVONS ALORS DÉCIDÉ DE NOUS INSTALLER EN SUISSE, AFIN QU'IL AIT LES SOINS NÉCESSAIRES.
ÇA FAIT MAINTENANT 1 AN ET 8 MOIS QUE NOUS SOMMES AU CENTRE POUR RÉFUGIÉS À GENÈVE.
got


PARCE QUE NOUS SOMMES SANS PAPIERS, MON FILS ET MOI SOMMES MENACÉS D'ÊTRE RENVOYÉS EN GÉORGIE ALORS QUE TORNIKE RESTERAIT ICI POUR SES SOINS
NOTRE FAMILLE SERAIT DÉCHIRÉE.

NOUS VIVONS DANS UN STRESS PERMANENT DANS LA PEUR QUE LA POLICE VIENNE NOUS CHERCHER AMIRAN ET MOI.
POLICE
CETTE PEUR A DES REPERCUSSIONS SUR NOTRE FILS.
C'EST DIFFICILE DE NE PAS SAVOIR CE QU'IL VA SE PASSER LE LENDEMAIN...
MAIS JE NE PERDS PAS ESPOIR.

JE VAIS CONTINUER À ME BATTRE.

POUR MON FILS, POUR MON MARI, POUR NOTRE FAMILLE.